

MACKY SALL : À L'ÉPREUVE DU TEMPS ET DE LA REALPOLITIK

REGARDS

Magazine international d'informations générales - Numéro 73 - SEPTEMBRE 2022 Prix : 1000 Frs CFA

SEM UMARO SISSOCO EMBALÓ
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE-BISSAU
PRÉSIDENT EN EXERCICE DE LA CEDEAO

**UN HOMME
DE DÉFIS**



GETRAN Group

Senegal's trusted construction leader

While Europe and North America grapple with crippling pandemic recessions, Senegal's macroeconomic growth is set to continue at a brisk pace in 2020. Fitch Solutions projects GDP growth will hit 3.1% in 2020 and rise again to 5.5% in 2021, a remarkable recovery after a difficult year. Resurging activity will bolster the country's fast-growing construction sector, putting regional leader Générale de travaux publics et de negoce, or GETRAN Group, in the perfect position to capitalize on new opportunities at home and abroad.

CEO Mar Thiam is unfazed by the pandemic. A well-known figure in Senegalese business and political circles, he has earned his reputation as a visionary strategist. Thiam argued 2020 marked an important and positive turning point for Senegal:

"It's true that Covid-19 held back our ambitions and our desires to build more and faster, but 2020 also marked 60 years of independence for Senegal. It was a milestone year, marking a certainty that it is truly on its way becoming a diversified, modern economy. From reforms to attract investment in the oil and gas sector to new raw materials processing, we are moving away from being an agricultural economy. Sixty years is the age of wisdom, and Senegal's changing mindset reflects that."

Established in 1998, GETRAN Group has risen to become a leader in Senegal's construction industry, offering services including construction, engineering, building, public works, transportation, and contract negotiations. The group's portfolio includes quarrying firm SAGEC, offering 3000 tons of daily laterite and basalt production capacity, Start Afrique, for earthworks, sanitation, road and transport works, and GETRAN SA for civil engineering. Last but not least, GETRAN Industrie, manufactures and supplies construction materials. It owns and operates 13 concrete plants and seven concrete and prestressed concrete production units. Thiam has also been busily building the group's real estate arm, GETRAN Immo.

But he hasn't limited his activity to the domestic industry - the bulk of GETRAN's business now comes from international operations, and the group is also a regional leader in engineering, construction, and project management. Civil engineering is GETRAN's specialty, and its strong track record of project delivery has enabled the company to expand from its home base in Dakar to neighbors including Côte d'Ivoire, Gambia, Chad, and Congo.

GETRAN has a number of high-profile projects under its belt, including the Elbo building in Brazzaville, Abidjan's Francophone Games Village, the BCEAO headquarters in Guinea Bissau, the Arch of the Fiftieth Anniversary in N'Djamena, and the Dakar's Ministry of Environment building. For Thiam, a flexible, comprehensive approach to new projects and business lines is the secret for success.

"We are not just in construction, but also in development concepts and real estate management. We are involved in mining activities, and other variants related to real estate activities such as architecture and design. We produce and use our own concrete, but also sell, to other builders, our excess concrete production. Our production methods are modern, providing for example robust and lightweight building blocks," he explained.

GETRAN group has remained agile and resilient despite the pandemic, and Thiam is laser-focused on reaching his next milestone: growing group turnover to €500



Mar Thiam
CEO - GETRAN Group

million annually by 2035 with projects including the Diamniadio Shopping Center, located just outside of Dakar, and a new hotel in Tarn Sarene. As West Africa's economies continue to outpace the rest of the world, a burgeoning middle class, growing housing demand, and the rise of integrated, modern cities will ensure steady long-term growth.

This presents considerable opportunities to potential investors. Thiam is looking for new strategic partners who share his vision of first-class construction both within Senegal and across the wider region, and could help bolster the group's access to financing as it takes on bigger and more ground-breaking projects for all manner of clients.

"At GETRAN we are constantly bidding for both public and private sector tenders to offer our construction services. We are developing new real estate activities through GETRAN Immo, and we are increasingly initiating our own projects. We aim, for example, to develop Senegal's largest commercial center in the coming years. Our 2035 target is very challenging and ambitious, but we are very capable of doing it. The base is set up and we have all the talent to make it happen. The challenge remains to access good financing, but I am confident that as we continue raising our corporate profile, we will attract more and more attention," he concluded.





Magazine international
d'informations générales
ISSN N° 0851-657X
Edité par Cauris COM
Adresse : Sacré Cœur 3
VDN Extension
Villa N°10486 Dakar
Tel. : 33 860 82 91

Email : laye_fofana@yahoo.fr

Fondateur - Editorialiste
Abdoulaye Fofana SECK

Directeur de Publication
Momar WADE

Rédaction
Cheikh Tidiane DIEYE,
Amadou Lamine THIAM,
Mohamed Al Amine THIOUNE,
Aïcha Kader NDIAYE,
Ibrahima NDIAYE,
Ousmane SECK
Momar WADE,
Diarra DIOP

Conseiller à la rédaction
& Correcteur
Pr Alioune Badara DIANE

Marketing & Développement
Tabara DIOP

Coordination des textes
Muhammad Rassul SECK

Assistant administratif
Ousmane FALL

Impression
La Rochette

Distribution
ADP & Regards

SOMMAIRE



UMARO SISSOCO EMBALO
UN CHEF D'ETAT AVERTI, UN LEADER ACCOMPLI,
UN PANAFRICAIN CONFIRMÉ

Pages 6 à 9

LA GUINÉE BISSAU : PARTICULARISMES D'UN PAYS À LA CROISÉE DES CHEMINS
DE CABRAL A EMBALLO, LA GRANDE AMBITION D'UN
LEADERSHIP PANAFRICANISTE

Pages 10-11

GUINEE-BISSAU - FRANCE

MACRON À BISSAU

Pages 12-14

CEDEAO

LA FEUILLE DE ROUTE DE EMBALLO

Pages 15-16

DOSSIER CEDEAO

ENTRE DEFIS SECURITAIRES ET DE LA
PAIX, STABILITE INSTITUTIONNELLE
ET EPANOUISSEMENT SOCIO-
ECONOMIQUE DES POPULATIONS



Pages 17-27

MACKY SALL
DROIT DANS SES BOTTES
OU RATTRAPÉ PAR LE TEMPS
ET LA REALPOLITIK



Pages 28-30

GRAND MAGAL EDITION 2022
TOUBA, UNE CITE
ECONOMIQUE ET RELIGIEUSE

Page 32

CAF AWARDS
LA BELLE MOISSON
DU SENEGAL

Pages 34-35

UMARO SISSOCO EMBALLO ET LA CEDEAO FACE À UN TOURNANT DÉCISIF POUR LE DESTIN DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Assurément, le Président Umaro Sissoco Embaló a fini de convaincre les plus sceptiques sur la place enviable qu'il occupe sur le devant de la scène sous-régionale, voire internationale. Clairement, il appartient au cercle restreint des Chefs d'Etat qui comptent et dont la voix compte sur l'échiquier africain devenu complexe en raison de multiples enjeux et défis d'ordre régional, inextricablement liés aux crises internationales qui secouent le monde.

Présent à la tête de la République de Guinée Bissau depuis à peine deux ans, le Président Embaló fait montre d'une résilience rare et d'une capacité à rebondir que l'on retrouve le plus souvent chez les Chefs d'Etat chevronnés ayant à leur actif des décennies d'exercice du délicat pouvoir suprême.

Appartenant à la classe des quadras et quinquagénaires sémillants, l'actuel Chef de l'exécutif bissau guinéen se singularise plutôt par sa très fine intelligence des faits et des hommes, son habileté à contourner les obstacles et son art consommé d'exercer un leadership affirmé dans des cénacles où il évolue avec de véritables baobabs de la scène africaine.

Alors même que nombres d'observateurs le voyaient tout entier tourné vers la gestion des affaires domestiques, s'assurant de questions internes et exclusives de sécurisation de son autorité étatique, il surprend les observateurs par sa forte implication dans la consolidation de la paix et la stabilisation de la sécurité dans l'espace sous-régional ouest africain, tout en étant très ouvert au-delà.

Placé à la tête d'un pays qui a connu de nombreux soubresauts marqués par des coups d'Etat militaires répétitifs qui lui ont occasionné des handicaps certains pour son émergence économique et sa stabilité politique et sociale, il aura réouvert le chapitre démocratique dans un pays où les enjeux de possession du pouvoir s'enchevêtrent avec une immixtion récurrente des forces armées dans le jeu politique.



• Par Abdoulaye Fofana SECK



Ces épisodes de destabilisation par des putschs militaires ne sont pas l'apanage de la Guinée Bissau dans la sous-région, où le Mali, le Burkina Faso et la Guinée Conakry ont vécu ces ruptures intempestives de l'ordre constitutionnel et institutionnel de l'Etat démocratique et de droit.

Les épisodes tragiques consécutifs aux différents putschs ont mis au devant de la scène la CEDEAO, interpellant ses institutions pour faire face aux lourdes turbulences générées par ces coups de forces attentatoires à l'ordre démocratique.

De lourdes sanctions appliquées au Mali, et de moindres mesures à la Guinée et au Burkina Faso ont secoué la sous-région déjà confrontée au péril terroriste et aux soubresauts dévastateurs des élections, notamment présidentielles. Celles-ci ont eu le propre de mettre en exergue la question incontournable de la bonne gouvernance, de l'équité sociale et territoriale et des «troisièmes mandats» aujourd'hui en vogue.

Héritier de la présidence de l'organistaion communautaire, Umaro Sissoco Embaló est placé

devant un défi à multiples facettes mettant en surpriorité la paix, la sécurité et la stabilité.

Redorer le blason de la CEDEAO lui imposera de puiser dans ses propres ressources et talents d'expert militaire et des relations internationales mais aussi dans son réservoir fertile d'imagination renforcé par les conseils et appuis de ses aînés et collègues Chefs d'Etat de la sous-région.

Des raisons de ne pas désespérer peuvent être légitimées par les récents succès de ses initiatives au Sénégal, dans l'apaisement du long conflit casamançais, mais aussi dans l'audace qu'il affiche pour que la sous-région sorte du cycle des coups d'Etat militaires tout comme des tentations autocratiques.

Alors durablement apaisé, l'espace sous-régional ouest africain pourra se pencher sur la valorisation de ses immenses ressources, les mettre au service de ses populations, singulièrement de sa jeunesse, s'aligner en bonne place dans le concert des nations pour une Afrique vivante et vibrante. ♦

UMARO SISSOCO EMBALO

UN CHEF D'ETAT AVERTI, UN LEADER ACCOMPLI, UN PANAFRICAIN CONFIRMÉ



A ceux-là qui s'interrogeraient ou viendraient à douter de la virtuosité et des immenses mérites du Président Umaro Sissoco Embaló, un conseil avisé à leur prodiguer utilement serait de les convier à parcourir son riche itinéraire et le talent si précoce qu'il a su mettre à contribution pour se hisser, en à peine un demi siècle de vie, à la tête de son pays, la Guinée Bissau; puis progressivement à prendre place dans le cénacle des Chefs d'Etat Ouest-africains, voire au-delà, qui exercent un

leadership reconnu et dont la voix et les actes comptent dans le concert des nations.

Umaro Sissoco Embaló est l'illustration vivante d'un leader bien structuré, au caractère bien trempé, qui, à bien des égards, justifie la pertinence de la sagesse de Corneille qui veut qu'« aux âmes bien nées la valeur n'attend point le nombre des années ».

Son talent et son leadership se sont affirmés avec brio tout récemment, lors de sa médiation discrète et efficiente au cours de laquelle, il

a réussi à concrétiser la signature d'un accord historique de paix et de dépôt des armes entre le MFDC et l'Etat du Sénégal. Ce coup de maître du 04 Août 2022 a été unanimement salué. Président de la Guinée Bissau, Président en exercice de la CEDEAO, la question qui mérite d'être posée c'est de savoir quel itinéraire a façonné cet orfèvre, quel bilan d'étape peut être tiré de son riche et précoce parcours, mais naturellement quels horizons s'ouvrent pour cet homme qui, patiemment se construit un destin remarquable dans le sillage d'un



autre compatriote, entré dans l'histoire Amilcar Cabral.

UMARO SISSOCO EMBALO, UN HOMME DE SYNTHÈSE

Derrière le visage avenant d'un haut cadre de l'Etat parmi d'autres, se cache la personnalité saisissante d'Umaro Sissoco Embaló, qui aujourd'hui entame une cinquantaine rayonnante qu'on hésite à lui reconnaître, tant son allure fière et altière paraît plus jeune.

L'homme est une synthèse parfaite à plusieurs facettes dont la conjugaison reflète la sous-région ouest-africaine. Certes bissau guinéen, il n'en porte pas moins des racines maliennes, burkinabé et de solides attaches guinéennes (de Conakry) et sénégalaises. Appartenant à la grande famille peulh, qui rayonne de Dakar à Bangui et des limites du Sahara à celle de l'équateur.

Africain, Umaro Sissoco Embaló incarne toute les vertus de ce

grand peuple qui par sa riche culture, sa sagesse multi-séculaires si merveilleusement rendue par Ahmadou Hampaté BA et ses hauts faits glorieux, continue d'écrire encore de belles pages de l'histoire africaine.

Il a compris très tôt tout l'intérêt qu'un tel héritage représente et a l'intelligence d'en faire le meilleur usage pour se construire et construire son destin.

L'acte essentiel de ce chantier sera articulé autour de l'universalisme, l'ouverture aux autres et au monde, autant d'atouts qui façonneront sa personnalité remarquable.

L'ÂME D'UN HUMANISTE, LE CARACTÈRE TREMPÉ D'UN COMBATTANT ET L'EFFICACITÉ D'UN METRONOME

De son Bissau natal, où les langues créole et portugais sont vite assimilées, Umaro Sissoco Embaló va à la conquête du savoir, hors

de son pays et ne choisit pas la facilité. Il réussit de solides études supérieures au Portugal, puis en Espagne, couronnées par une licence en relations internationales décrochée à l'Université des Sciences sociales et politiques de l'Université Technique de Lisbonne, suivie d'une maîtrise en Sciences politiques à l'institut d'études internationales de Madrid.

Insatiable il obtient un doctorat en relations internationales à l'Université Complutense de Madrid.

Ce brillant parcours universitaire le familiarise avec les valeurs humanistes et les grandes idées et tout l'art de gérer les crises et complexités des relations entre nations et pays. L'art de diriger tout court.

Outre les trois langues du royaume de l'enfance, le voilà polyglotte, maniant avec perfection, outre le portugais, l'espagnol, le français et l'arabe.

Toutes les bases d'un humanisme se sont rencontrées chez ce peulh musulman, de père d'origine



burkinabé, de mère d'origine malienne, qui compte dans sa famille des croyants chrétiens.

A ce profil déjà si marqué, s'ajoute un parcours militaire qui l'a hissé au rang de Général de brigade de l'armée (de réserve), spécialiste des questions de défense et des relations diplomatiques.

Ayant tissé de solides réseaux internationaux, il a administré la preuve éclatante de son talent en ayant été choisi en qualité de représentant en Afrique de l'Ouest du Libyan African Investment Company (LAICO) Fonds d'investissement Lybien très en vue en Afrique de l'Ouest et créé par le Président Mouammar Khadafi dont il était un proche. Gagner la confiance parcimonieuse du défunt guide lybien est une preuve éclatante de son talent. Un tel parcours aurait pu l'inciter à être un fauteur de crises ou de guerre, il choisit d'être un faiseur de paix, un pacificateur.

Le Président Umaro Sissoco

Embalo, dans sa trajectoire a occupé plusieurs fonctions prestigieuses dont celle de premier ministre de Guinée Bissau.

LE PANAFRICAIN PACIFISTE IMBU DE VALEURS AFRICAINES

Polyglotte, ayant beaucoup voyagé et fréquenté ceux qui comptent en Afrique et au-delà, Umaro Sissoco Embalo est cependant un africain très attaché aux valeurs nourricières de sa terre mère, tout en fructifiant la moisson généreuse de son itinéraire.

Il a su tirer le meilleur parti des liens quasi parentaux qui le lient à d'illustres africains qui l'entourent d'une grande affection.

Avec le Président Macky Sall, il entretient des liens fraternels qui, au-delà de leur caractère humain, renforcent l'excellente relation entre la Guinée Bissau et le Sénégal, qui donnent chaque jour la preuve de leur axialité

incontournable dans la sous-région ouest africaine, voire dans la géopolitique continentale.

Ce n'est point un hasard si l'un préside aux destinées de l'Union africaine et l'autre à celles de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Le Président Embalo jouit aussi du privilège de compter sur les conseils et soutiens constants du Président Denis Sasso Nguesso, l'un des derniers géants de l'Afrique. Un chantre de la renaissance africaine.

L'illustration parfaite des convictions panafricanistes et pacifistes du Président Umaro Sissoco Embalo se manifeste à travers ses initiatives hardies auprès des autorités guinéennes de Conakry, pour réchauffer les liens fraternels qui lient les peuples des deux Guinées de l'ouest africain.

Toujours au service de la paix, Umaro Sissoco Embalo n'a pas lésiné pour adoucir le climat politique au Sénégal en recevant le leader très en vue

de l'opposition Ousmane Sonko, maire de la ville de Ziguinchor, qui est aux encablures de Bissau. L'usage parfait de son volumineux et riche carnet d'adresses, ses prédispositions de négociateur averti peuvent lui permettre de réaliser de belles prouesses au service de la paix.

Incontestablement, le Président Umaro Sissoco Embaló s'emploie à pacifier d'abord son pays, sujet à de sporadiques soubresauts inhérents au combat frontal qu'il a décidé de mener contre le lobby militaro-narco-trafiquant et ses attaches sous régionales.

Face aux adversités, il a administré la preuve de l'efficacité des armes combinées à la sagesse diplomatique et de l'épreuve de force, lorsque les circonstances l'imposent.

En concluant sa visite africaine récente en Guinée Bissau, le Président français Emmanuel Macron a fini de convaincre ceux qui pouvaient encore en douter, que le Président Umaro Sissoco Embaló fait partie des leaders qui comptent. Le Président de la République de Guinée Bissau et Président en exercice la CEDEAO occupe une place de choix dans le cénacle des Chefs d'Etat africains de premier plan qu'on consulte sur toutes les questions de l'heure.

Abdoulaye Fofana SECK



Umaro Sissoco Embaló, Président de la Guinée Bissau au milieu entouré à droite de : Idrissa Nassa, président de Coris Bank et Arfang Boubacar Daffé, Président du conseil d'administration de Coris Bank Guinée Bissau. A la gauche du Président Bissau guinéen, Jacob Ouedraogo, ambassadeur du Burkina Faso au Sénégal et en Guinée Bissau et Myriam Koné, Directrice Générale de Coris Guinée Bissau.

LA GUINÉE BISSAU : PARTICULARISMES D'UN PAYS À LA CROISÉE DES CHEMINS

DE CABRAL A EMBALLO, LA GRANDE AMBITION D'UN LEADERSHIP PANAFRICANISTE



En Afrique de l'ouest, la Guinée Bissau apparaît comme un pays assez singulier. Le pays de Amilcar Cabral qui a accédé à la souveraineté internationale en 1974 (au contraire des autres pays de la sous- région indépendants de manière pacifique depuis 1960), se distingue par sa superficie. Le pays situé en zone subtropicale est incrusté entre le Sénégal dans sa partie nord, la Guinée Conakry à l'est et au sud-est. La Guinée Bissau s'étend sur une superficie de 36 000 km², partageant avec

la Gambie les plus petits territoires de l'Afrique de l'Ouest. Seul pays lusophone de l'Afrique de l'ouest, la Guinée Bissau est aussi un pays multi ethniques et raciales avec une population composée de manjaks, de balantes, de diolas, de socés, de peulhs, de pépels, dont la langue commune est le créole. La religion dominante pratiquée est celle musulmane (entre 40 et 50% de la population), puis viennent l'animisme et le catholicisme. La particularité de pays résulte aussi dans son instabilité chronique avec la succession

de régimes qui ont accédé au pouvoir par le biais de coups d'Etat militaires. Au moins il est décompté 6 coups d'Etat survenus de son accession à l'indépendance à nos jours. Le pays a eu aussi à connaître dans les années 90, une guerre civile meurtrière ayant opposé principalement les troupes du président Viera à celles du chef d'Etat-major des armées le général Ansoumana Mané. L'Union africaine et la communauté internationale n'ont pas manqué de s'émouvoir de la situation préoccupante ayant prévalu au pays du philosophe



Coumba Yalla qui a aussi dirigé la Guinée Bissau avant d'être balayé par un coup de force militaire. La voie démocratique des urnes portera à la présidence de la République Umaru Sissoko Emballoy.

Contrairement aux pays limitrophes comme le Sénégal et la Guinée Conakry qui développent une agriculture vivrière et de rente d'où l'on tire une bonne partie des ressources alimentaires et budgétaires, la Guinée Bissau tire l'essentiel de ses ressources budgétaires de l'exploitation de l'anacarde. Avec une production annuelle de 120.000 tonnes, la Guinée Bissau est le 3^{ème} producteur en Afrique et le 6^{ème} producteur mondial de ce produit agricole. Avec des revenus à l'exportation estimés à 60 millions de dollars, cette production agricole représente ainsi 60% de son PIB.

Outre quelques réserves de bauxite, de phosphate, d'or, la Guinée Bissau s'est aussi attelée à l'exploitation du bois précieux à partir de ses forêts plus ou moins

denses, mais la pêche constitue aussi une source de devises importantes avec un littoral poissonneux (plus de 500 000 tonnes de poissons y sont tirées annuellement) où des accords avec notamment l'Union européenne lui procurent en moyenne près de 8 millions de dollars US.

La particularité de Bissau, c'est aussi le fait qu'il tire plus de 70% de ses recettes budgétaires de fonds extérieurs (dettes). L'indice de pauvreté y est assez élevé et sa position géographique en a fait une plaque tournante et un relais du trafic de la drogue et même des armes. Avec un commerce triangulaire : Etats-unis d'Amérique, Amérique latine, Afrique - Europe.

Le mal est ainsi là. Un pays apparemment sans défense, mais qui, dans un instinct de conservation, essaie de survivre, dans la dignité et la bravoure de ses aïeux du Gabou qui ont résisté face à la colonisation portugaise. Les pères fondateurs, tels Amilcar Cabral et les preux combattants du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée et du Cap-vert (PAIGC), y ont joué un grand rôle.

Cabral et le PAIGC ont dû user des armes pour libérer la Guinée et son peuple, non pas seulement du joug des colons, mais surtout, comme le voulait Amilcar Cabral, «libérer le peuple de Guinée par le biais de l'éducation et de l'alphabétisation». Comme cela a eu cours dans d'autres contrées du monde comme à l'exemple le Viet-Nam, de Ho Chi Minh, de la Corée du sud, de Chun Do Wan. Aujourd'hui, les raisons d'espérer sont évidentes, pour sortir la Guinée Bissau de l'ornière. Cela est dû à la personnalité de Emballoy, une personnalité aux sentiments patriotiques et panafricanistes reconnus, qui a été propulsé à la tête de l'Etat de manière démocratique par son peuple et par la voie des urnes en février 2022 avec 53,55% des suffrages. C'est aussi un atout certain pour celui qui, à la fois dirige présentement les destinées de son pays et de la CDEAO, de vouloir et de pouvoir réaliser les grandes ambitions qu'il a pour la Guinée Bissau, la sous-région et même l'Afrique.

Mohamed Al Amine THIOUNE

GUINÉE-BISSAU - FRANCE

L'INSTABILITÉ AU SAHEL AU CŒUR DE LA RENCONTRE ENTRE LES DEUX CHEFS D'ÉTAT

Après le Cameroun et le Bénin, la Guinée-Bissau était la dernière étape de la visite d'Emmanuel Macron sur le continent africain. Il est arrivé, le mercredi 27 juillet 2022 et a été reçu avec les honneurs par son homologue Umaro Sissoco Embaló par ailleurs Président en exercice de la CEDEAO.



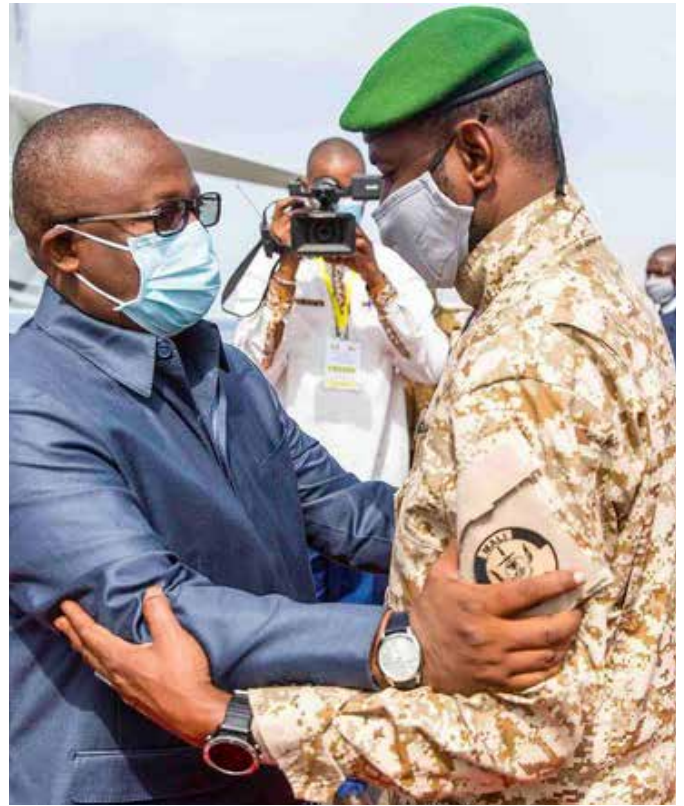
C'est la première fois qu'un chef de l'État français se rendait en Guinée-Bissau. Les deux chefs d'État ont affiché leur volonté de redynamiser la coopération entre leurs deux pays. La visite d'Emmanuel Macron à Bissau avait aussi un caractère régional. Le Président Umaro Sissoco Embaló vient de prendre la présidence de la CEDEAO : l'organisation en première ligne face aux juntes arrivées au pouvoir au Mali, en Guinée et au Burkina après des coups d'État militaires.

Sur cet aspect, Umaro Sissoco Embaló a affirmé avoir convaincu la junte guinéenne de ramener la durée de la transition à 24 mois. « J'étais à Conakry avec le président de la commission de la CEDEAO pour faire comprendre à la junte militaire la décision du sommet des Chefs d'État que la transition ne peut pas dépasser les deux ans. Eux avaient proposé 36 mois,

mais on a réussi à les convaincre », a-t-il expliqué. Le président bissau-guinéen compte aussi rencontrer la junte malienne. « Je serai là-bas pour discuter avec nos frères maliens, je pense qu'on va trouver un accord, c'est très important qu'on en finisse avec les transitions ». Il se dit confiant : « je suis sûr et certain qu'on va trouver un agenda de la CEDEAO, conformément à la décision du dernier sommet de Accra », tout en insistant sur le respect de la démocratie : « Il faut qu'on soit tous républicains. On va arriver à un accord. Parce que c'est très important qu'on en finisse avec la transition au Mali, en Guinée Conakry et au Burkina Faso. Et je peux vous dire aussi qu'il y a déjà sur la table, la création d'une force anti-putsch. Cela va permettre de faire comprendre à tout le monde que nous sommes au XXI^e siècle. Les coups d'État sont inadmissibles, inacceptables » a-t-il ajouté.

Umaro Sissoco Embaló a mis sur la table le projet de création d'une force anti-putsch. Une « piste intéressante », selon Emmanuel Macron, mais sans plus de précisions pour le moment. Le président français a quant à lui réitéré sa mise en garde contre les groupes militaires qui, selon lui, « exploitent l'affaiblissement des États pour prendre le pouvoir ». Ce passage à Bissau a été pour Emmanuel Macron l'occasion de répéter sa nouvelle doctrine : « la France en appui aux organisations régionales, africaines ». Face aux menaces à la stabilité des





pays, le président bissau-guinéen veut justement convier Emmanuel Macron au prochain sommet de la CEDEAO. Une invitation acceptée par le Chef de l'Etat français.

« Le président m'a fait part de sa volonté d'organiser un sommet de la CEDEAO auquel il souhaitait convier la France pour bâtir justement cet agenda commun face aux groupes terroristes. Et je veux lui dire ici ma disponibilité et notre volonté de coopérer dans cette direction. »

Nous avons longuement évoqué le risque de déstabilisation que la situation au Sahel fait peser sur l'ensemble de la région de l'Afrique de l'Ouest. J'ai réitéré au président Embaló la détermination de la France, d'abord à rester engagée au Sahel et dans toute la région, mais aussi à changer sa doctrine et les modalités pour, d'une part, venir en soutien aux armées - formation, équipements, accompagnement - mais pas en substitution (...) à celles-ci ; mais d'autre part pour insister sur la stratégie qui seule peut être efficace face à la multiplication des groupes terroristes.

RELATION BILATÉRALE ENTRE BISSAU ET PARIS

Sur le plan national, cette visite a été l'occasion de relancer en Guinée-Bissau les investissements français et la coopération entre les deux pays dans différents secteurs. Umaro Sissoco Embaló

s'est félicité de la présence du président français sur le sol bissau-guinéen. « Le président français, membre permanent du Conseil de sécurité, se trouve aujourd'hui aux côtés du président de la Guinée-Bissau, son frère. On appelle ça la solidarité ». Solidarité que le président bissau-guinéen aimerait voir s'exprimer sur le plan sécuritaire (par un appui à la structuration de la garde présidentielle), sur le plan économique pour un développement de la Guinée Bissau. Réponse positive du président français qui dit aussi vouloir une coopération renforcée surtout sur le plan agricole. « Pour ne pas subir les pressions de puissances extérieures sur la question alimentaire, il faut produire davantage ce que le peuple ici consomme. Il y a la possibilité de le faire. C'est la responsabilité du pays, la nôtre c'est de tout faire pour vous y aider en finançant, en formant, en accompagnant par le matériel adéquat » a conclu le Président français.

Emmanuel Macron veut aussi défendre la place du français dans ce pays lusophone. Il a annoncé l'ouverture d'une école française pour la rentrée scolaire 2022-2023.

Une visite officielle au pas de charge qui suscite des éclairs chargés d'espoirs en Guinée Bissau tenue de mains de maître par Umaro Sissoco Embaló, un Chef d'Etat africain dans la cour des grands qui décident de l'avenir du monde.

Diarra DIOP

CEDEAO : PRESIDENCE DE UMARO SISSOCO EMBALO

LES DEFIS PRESSANTS DE LA PAIX, DE LA SÉCURITÉ ET DE LA STABILITÉ



Lorsque le 03 juillet 2022 ses pairs africains l'ont porté à la présidence de la CEDEAO, ils ont sans doute bien pesé l'adéquation entre son profil et son parcours avec l'état des urgences qui interpellent l'espace sous-régional et celui des pays de l'ouest africain.

Umara Sissoco Embalo a naturellement compris que ses talents de diplomate et son riche carnet d'adresse devront se mettre

au service de sa stature de leader reconnu pour satisfaire sa feuille de route qui ne pouvait s'écarter du tryptique de la paix, de la sécurité et de la stabilité.

Expert chevronné en relations internationales et tirant parti de ses multiples attaches consanguines et affectives dans la quasi-totalité des pays ouest africains, il pourra apporter sa touche aux initiatives amorcées par la CEDEAO qui déploie depuis quelques années des actions conduites par des

personnalités remarquables, porteuses des solutions de pacification de la sous-région.

L'ancien Président nigérian Goodluck Jonathan au Mali, L'ex-Chef de l'Etat Mahamadou Issoufou au Burkina Faso et leur ex homologue béninois, Thomas Boni Yayi en Guinée Conakry seront pour le Président en exercice de la CEDEAO, des médiateurs expérimentés et respectés qui, pour sûr, seront des porteurs de la bonne parole pour une CEDEAO

réconciliée avec les pays et les peuples qu'elle ambitionne de réunir en une communauté stable et forte.

Certes les règles et principes de base de l'État de droit seront intangibles, mais la main de la fermeté de la CEDEAO peut aussi se détendre et être offerte aux divers pouvoirs militaires pour sortir des instabilités et crises destructrices.

Le Président Embalo pourra sans doute s'appuyer sur une belle identité de vue avec son aîné, le Président Macky Sall porté plus tôt à la tête de l'Union Africaine.

En duo bien réglé, ils pourraient donner corps à une approche qui gardera saufs les principes tout en ouvrant des portes pour la collaboration féconde avec les autorités militaires au pouvoir dans trois des pays de l'espace et ce faisant, aboutira à un retour de l'ordre constitutionnel et des institutions démocratique de l'État de droit.

Dans une telle perspective, la prise en compte des exigences de la bonne gouvernance et du respect des droits des citoyens ne seront point occultés, le paradoxe de l'intérêt des peuples en rupture avec des dirigeants dûment élus étant clairement identifié, alors que dans certains cas une certaine adhésion populaire entoure les « hommes en tenue » qui ont capté le pouvoir.

Nul doute que la paix, la sécurité, la stabilité seront un chantier majeur pour un Chef d'Etat jeune, visionnaire, courageux et bien au fait des enjeux géopolitiques de l'heure.

Son mandat à la tête de la CEDEAO pourrait en tirer un profit certain, qui redorerait le blason de l'organistaion communautaire ouest africaine dont la tunique a connu quelques fissures aux cours des cinq dernières années.

Amadou Lamine THIAM



LA CEDEAO

ENTRE DEFIS SECURITAIRES ET DE LA PAIX, STABILITE INSTITUTIONNELLE ET EPANOUISSEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DES POPULATIONS



De 1978 à nos jours, la CEDEAO, l'institution intergouvernementale d'intégration communautaire de l'Afrique de l'ouest a su jouer avec panache, les fonctions, rôles et missions dévolues. Sous la baguette de son tout premier président feu Gnassingbé Ayadéma du Togo jusqu'au tout dernier en exercice, en l'occurrence Umaru Sissoko Emballoy de la Guinée Bissau, elle a su faire face à de multiples défis au plan de la préservation de la cohésion des Etats membres et de la défense de l'intégrité des populations de l'espace, mais aussi au plan économique, sécuritaire et militaire.

Votre Magazine préféré est entré dans les arcanes et dédales de la vie d'une institution dont la nécessaire existence demeure un impératif catégorique dans la marche des Etats et des peuples de l'Afrique de l'ouest vers la stabilité et le progrès.



Comme la Société des Nations qui a présidé à la création des Nations-unies aussitôt après la fin de la seconde guerre mondiale en 1945, les conditions historiques de la création de la CEDEAO ont été aussi mises en place suivant un schéma progressif et bien conçu. En 1972, le général Yacoubu Gowon du Nigéria et le général togolais Gnassingbé Eyadema proposent la création d'une zone d'intégration économique régionale, attirant l'attention des dirigeants de la région. Ils formulent la proposition entre juillet et août 1973 à 12 pays de la région. La Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) (en anglais : Economic Community of West African States, ECOWAS, en portugais : Comunidade Económica dos Estados da África Ocidental), verra le jour le 28 mai 1975 en vue de coordonner les actions des pays de l'Afrique de l'Ouest. Son but est de



promouvoir la coopération et l'intégration avec l'objectif de créer une union économique et monétaire ouest-africaine. En 1990, son pouvoir est étendu au maintien de la stabilité régionale avec la création de l'ECOMOG, groupe militaire d'intervention qui devient permanent en 1999. La CEDEAO compte aujourd'hui 15 États membres. En 2017, le PIB global des États membres de la CEDEAO s'élève à 565 milliards de dollars américains (USD).

Bien qu'au départ son rôle soit purement économique, la CEDEAO s'est assez vite intéressée au maintien de la paix. C'est en effet une condition essentielle pour qu'une union puisse se réaliser. Par ailleurs la CEDEAO crée des infrastructures régionales en matière de transport et de télécommunication.

RESOLUTION DE CRISES ET FORCES D'INTERPOSITION



En raison de tensions entre différents pays, la CEDEAO a décidé en 1978 d'adopter un protocole de non-agression. Suivi en 1981 par le protocole d'assistance en matière de défense et une déclaration des principes politiques en juillet 1991. Mais c'est en 1990 que l'aspect sécuritaire de la CEDEAO est appliqué concrètement. Lors de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement, il est décidé de mettre en place un groupe surveillant l'application d'un cessez-le-feu, l'Economic Community of West African States Cease-fire Monitoring Group (ECOMOG).

LIBERIA, SIERRA LEONE, GUINEE BISSAU

Ce groupe de supervision est vite devenu une force d'interposition et est intervenu notamment dans les guerres civiles du Liberia, de Sierra Leone et de Guinée-Bissau.

En 1999, à la suite des différentes guerres civiles, les États membres décident la création d'une force de sécurité en attente. Cette force conserve son appellation d'origine (ECOMOG) et ses principales tâches seront entre autres l'observation et la supervision des cessez-

le-feu, le maintien de la paix, l'intervention humanitaire, le déploiement préventif, la construction de la paix, le désarmement et la démobilisation.

En 2000, la Mauritanie se retire de la CEDEAO, pour se consacrer au développement de l'Union du Maghreb arabe. Ce projet ne s'étant pas finalisé, le pays demande en mai 2017 à réintégrer l'organisation.

SUSPENSION DE LA COTE D'IVOIRE

Le 13 décembre 2009, la CEDEAO propose au Conseil national pour la démocratie et le développement d'envoyer des forces d'intervention en Guinée. Le 7 décembre 2010, à la suite du refus de Laurent Gbagbo (déclaré élu par le Conseil constitutionnel de la Côte d'Ivoire) de céder le pouvoir à Alassane Ouattara (+ élu par la Commission électorale indépendante, la plupart des États, l'ONU et l'Union africaine) après l'élection présidentielle de 2010, l'organisation suspend la Côte d'Ivoire de l'ensemble de ses travaux. Elle est réintégrée après la victoire d'Alassane Ouattara en avril 2011.

PLAN DE RECONQUETE DU NORD MALI

Le 12 octobre 2012, le Conseil de sécurité des Nations unies charge les pays de la CEDEAO de définir un plan de reconquête militaire du Nord Mali qui se trouve entre les mains de groupes armés islamistes comme AQMI, le MUJAO et Ansar Dine. La Mission internationale de soutien au Mali commence à se déployer fin janvier 2013.

CRISE GAMBIENNE

En janvier 2017, la CEDEAO s'engage dans la médiation de la crise gambienne survenue à la suite de l'élection présidentielle de décembre 2016 et au refus de Yahya Jammeh de quitter le pouvoir au profit d'Adama Barrow donné vainqueur. Le 19 janvier, ce dernier prête serment en tant que président de la République de Gambie dans l'enceinte de l'ambassade gambienne au Sénégal. Ce même jour, dans l'après-midi, à la suite de l'adoption de la résolution 2337 du Conseil de sécurité des Nations unies, des troupes des armées du Sénégal, du Nigeria, du Ghana, du Mali et du Togo entrent en Gambie « de partout » et en mobilisant « l'ensemble des moyens, terre, air et mer » selon les déclarations du colonel Abdoul Ndiaye, porte-parole à l'époque de l'armée sénégalaise. Des avions de guerre et un navire nigériens sont mobilisés. Le 20 janvier 2017, Yahya Jammeh accepte de quitter le pouvoir.



Général Matar Diop, commandant en Chef de la Force en attente de la CEDEAO. Un brillant officier.

Il part en exil le lendemain soir pour Conakry, la capitale de la Guinée, avant de rejoindre la Guinée équatoriale. La gestion de la crise gambienne par la CEDEAO est considérée comme un succès sans qu'aucun mort n'ait été déploré.



VIE ECONOMIQUE ET INSTITUTIONNELLE

Le 1er janvier 2015, le tarif extérieur commun de la CEDEAO entre en vigueur, mais il n'est appliqué que par 9 des États de la CEDEAO. Ce tarif extérieur commun doit remplacer le tarif extérieur commun de l'Union économique et monétaire ouest-africaine mis en place en 2000.

MAROC

Le 24 février 2017, le Maroc dépose une demande d'adhésion auprès de la CEDEAO. Le 4 juin suivant, l'organisation donne son accord de principe à cette demande, avant de revenir sur sa décision à la fin de la même année.

ZMOA

Le 23 août 2019, la 42e session du conseil de convergence de la zone monétaire ouest-africaine (ZMOA), se tient à Conakry, en Guinée. La ZMAO regroupe les pays membres de la CEDEAO qui n'utilisent pas le franc CFA. La rencontre porte notamment sur le lancement d'une future monnaie de l'Afrique de l'Ouest, l'eco.

L'ECO

Le 21 décembre 2019, la CEDEAO « exhorte les États membres à poursuivre les efforts visant le respect des critères de convergence » requis pour la mise en œuvre de la monnaie commune, selon la déclaration de Jean-Claude Kouassi Brou, président de la Commission de l'organisation à la clôture d'un sommet extraordinaire des chefs d'État ouest-africains à Abuja, au Nigeria. Seul le Togo semble respecter les critères de convergence.

Les critères clés de convergence sont de rester en dessous de 3 % du produit intérieur brut de déficit, de 10 % d'inflation, avec une dette inférieure à 70 % du PIB.

UNION MONETAIRE

Tout en se félicitant des « progrès enregistrés », la conférence a demandé au comité ministériel chargé du dossier d'« accélérer » ses efforts en



vue de « la création de l'union monétaire de la CEDEAO en 2020 ».

Les chefs d'État des 15 pays de la région ont par ailleurs adopté le symbole de l'eco – « EC » – ainsi que le nom de la future banque centrale de la CEDEAO, la « Banque centrale de l'Afrique de l'Ouest ».



Le 14 janvier 2020, Le comité des gouverneurs des banques centrales devrait également discuter des implications de la récente annonce des pays francophones de la CEDEAO sur la proposition d'introduction de la monnaie unique l'eco pour remplacer le franc CFA.

Les pourparlers doivent déterminer en outre la voie à suivre pour les États membres de la zone monétaire ouest-africaine (ZMAO) conformément à la feuille de route pour l'introduction de la monnaie unique, l'eco.

L'équipe technique de la CEDEAO, cependant, devrait présenter des propositions faites par l'Institut monétaire ouest-africain au sujet de l'ECO.

Les gouverneurs devraient également transmettre leurs recommandations aux chefs d'État de la région pour savoir si la région est prête pour l'introduction de la monnaie unique.

Le 31 janvier 2020, le président ivoirien Alassane Ouattara a apporté des précisions par rapport au supposé rejet de l'eco par les 7 pays de la Zone monétaire ouest-africaine (ZMAO, (WAMZ en anglais). « C'est une intoxication pure et simple. Il n'y a que cinq pays qui se sont retrouvés à Abuja sur les quinze de la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest [Cédéao] », fulmine-t-il, coupant l'herbe sous le pied des anti-Franc CFA, nombreux à crier au « bonnet blanc et blanc bonnet ».

« La majorité des pays n'a pas été à cette réunion. Ce n'était pas une réunion des chefs d'État, mais de ministres et gouverneurs », a précisé M. Ouattara. « Ce que nous avons décidé au niveau des chefs d'État, notre volonté c'est de mettre l'eco en 2020 », sur la base, insiste-t-il, de « conditions »

La première condition, c'est de réunir les 5 critères de performance : déficit de moins 3 %, dette de moins de 70 %, faible inflation, etc. (...). Pour le moment, il n'y a que quatre ou cinq pays, dont la Côte d'Ivoire, qui remplissent ces critères », a-t-il poursuivi, soulignant que le processus devait être « graduel ». « Cinq, huit, dix pays [respectant les critères] peuvent se mettre ensemble », a-t-il dit, ajoutant que d'autres pouvaient ensuite les rejoindre à l'image de la zone euro commencée à onze et qui comprend dix-neuf pays aujourd'hui.

« Nous voulons faire les choses par étapes. Nous ne voulons pas de précipitation, mais nous ne voulons pas non plus que les pays qui ne respectent pas les critères de convergence bousculent le processus », a-t-il conclu.

Le 10 février, le Nigeria demande un report du lancement de l'eco, monnaie unique ouest-africaine, prévu théoriquement cette année. « La position du Nigeria sur l'eco est que les critères de convergence [entre États] n'ont pas été atteints par la majorité des pays » devant adopter cette monnaie commune, a indiqué la

présidence nigérienne. « Il doit par conséquent y avoir un report du lancement de la monnaie unique », ajoute-t-elle.

Le 9 février 2020, un sommet extraordinaire de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a eu lieu. De nombreux points ont été abordés. Notamment la mise en place de la monnaie unique (eco).

Le 14 février 2020, Les ministres des Finances des pays anglophones de la CEDEAO et de la Guinée, réunis au sein de la Zone monétaire ouest-africaine (ZMAO) vont se réunir à Freetown (Sierra Leone). Objectif, définir la conduite à tenir dans le processus d'adoption de l'Eco. Cette réunion fait suite à celle tenue le 16 janvier 2020 à Abuja sur le sujet avec les gouverneurs des banques centrales des six États, après les annonces de réformes.

Fin février 2020, l'agence de notation américaine S&P Global Ratings réalise une étude sur la concrétisation du projet de sortie du franc CFA, et se dit rassurée par le fait que l'eco reste arrimé à l'euro et que la France continue à garantir sa convertibilité. Le lancement de la nouvelle monnaie n'aurait donc pas d'effets immédiats, et une dévaluation n'est à ce jour pas prévue. L'étude rappelle de même que « les États membres de l'UEMOA ne

seront plus tenus de conserver la moitié de leurs réserves de change sur un compte d'opération au Trésor français. Autrement dit, la banque centrale régionale, la BCEAO, pourra gérer ses réserves de changes comme elle le jugera approprié ».

En mars 2020, Le Président en exercice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le nigérien Mahamadou Issoufou, a appelé les députés de la 5e législature du parlement sous régional à encourager leurs différents pays à adopter des politiques macroéconomiques qui permettront d'atteindre les critères de convergence pour l'adoption de l'eco-monnaie pour la région. Dans l'espoir que le projet eco se concrétise, il a déclaré que « les parlements, qui contrôlent l'action des gouvernements, doivent encourager les États à mener des politiques macroéconomiques permettant de réaliser les critères de convergence nécessaires à la réalisation de cette ambition ».

FIN DU FRANC CFA ?

Le 20 mai 2020, le Conseil des ministres français adopte un projet de loi qui entérine la fin du franc CFA. La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) ne sera plus

STATUT ET GOUVERNANCE

La CEDEAO est composée de huit institutions principales :

- la conférence des chefs d'État et de gouvernement ;
- le conseil des ministres ;
- le Parlement de la Communauté ;
- la Cour de justice de la Communauté ;
- la Commission ;

Lors du sommet d'Abuja le 14 juin 2006, les chefs d'État de la CEDEAO ont approuvé une modification de l'organisation. Le secrétariat est remplacé par une commission de neuf commissaires, issus à tour de rôle des pays membres. Le mandat de 4 ans des premiers commissaires, issus du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali, du Niger,

du Nigeria, du Sénégal, de Sierra Leone et du Togo débutera en janvier 2007. Le Ghana assurera la présidence de la commission et le Burkina Faso la vice-présidence ;

- la Banque d'investissement et de développement de la CEDEAO ;
- L'Organisation ouest-africaine de la Santé ;
- le Groupe inter-gouvernemental d'action contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme en Afrique de l'Ouest (GIABA).

Depuis 30 ans, les États membres de la CEDEAO envisagent la création d'une monnaie unique, baptisée l'Eco le 29 juin 2019 et qui devrait entrer en vigueur à une date indéterminée.

obligée de déposer la moitié de ses réserves de change auprès du Trésor public français.

MEMBRES ADHERENTS

L'adhésion de tous les membres de la CEDEAO date de la création de l'organisation en 1975, à l'exception du Cap-Vert, qui l'a rejointe en 1976.

ETATS MEMBRES SUSPENDUS

En 2021, deux États membres sont suspendus de la communauté à la suite de coups d'État : le Mali en mai, à la suite d'un deuxième coup d'État en neuf mois et la Guinée en septembre. La Cédéao décide de geler les avoirs financiers et d'imposer des interdictions de voyage aux auteurs du putsch en Guinée et à leurs familles. Le 27 janvier 2022, à la suite d'un coup d'État militaire le 24 janvier qui entraîne la démission du président Roch Marc Christian Kaboré, obtenue sous la menace et l'intimidation, le Burkina Faso s'ajoute à la liste des membres suspendus.

LEVEE DES SANCTIONS ECONOMIQUES CONTRE LE MALI

Le 3 juillet 2022, le Mali obtient la levée des sanctions financières et économiques de l'organisation. La CEDEAO accepte les deux ans de transition au Burkina Faso et la nomination de Thomas Boni Yayi comme médiateur pour la Guinée.

LES CAS DE LA MAURITANIE ET DU MAROC

· Le Maroc : après avoir fait son retour au sein de l'Union africaine après 32 ans d'absence, a formulé une demande d'adhésion à la CEDEAO le 27 février 2017 (il était déjà membre observateur de l'organisation depuis 2005). Initialement prévue pour décembre 2017, la décision finale de la CEDEAO devait être rendue en 2018. Cependant la décision a été reportée à une date ultérieure.

· La Mauritanie : elle a quitté la CEDEAO en 2000. Néanmoins, elle a signé un accord d'association avec l'organisation le 9 août 2017 : à travers cette alliance actée par la ministre mauritanienne du Commerce, Naha Mint Mouknass, et son homologue sénégalais, Alioune Sarr, la Mauritanie devient donc officiellement membre associé de l'organisation.



Présidence rotative de la CEDEAO

#	Président	Pays	Période
1	Gnassingbé Eyadema	Togo	1977-1978
2	Olusegun Obasanjo	Nigeria	1978-1979
3	Léopold Sédar Senghor	Sénégal	1979-1980
4	Gnassingbé Eyadema	Togo	1980-1981
5	Siaka Stevens	Sierra Leone	1981-1982
6	Mathieu Kérékou	Benin	1982-1983
7	Ahmed Sékou Touré	Guinée	1983-1984
8	Lansana Conté	Guinée	1984-1985
9	MuhammaduBuhari	Nigeria	1985 - 27 août 1985
10	Ibrahim Babangida	Nigeria	27 août 1985 – 1989
11	Dawda Jawara	Gambie	1989-1990
12	Blaise Compaoré	Burkina Faso	1990-1991
13	Dawda Jawara	Gambie	1991-1992
14	Abdou Diouf	Sénégal	1992-1993
15	Nicéphore Soglo	Bénin	1993-1994
16	Jerry Rawlings	Ghana	1994 - 27 juillet 1996
17	Sani Abacha	Nigeria	27 juillet 1996 - 8 juin 1998
18	AbdulsalamiAbubakar	Nigeria	9 juin 1998 - 1999
19	Gnassingbé Eyadema	Togo	1999
20	Alpha Oumar Konaré	Mali	1999 - 21 décembre 2001
21	Abdoulaye Wade	Sénégal	21 décembre 2001 - 31 janvier 2003
22	John Kufuor	Ghana	31 janvier 2003 - 19 janvier 2005
23	Mamadou Tandja	Niger	19 janvier 2005 - 19 janvier 2007
24	Blaise Compaoré	Burkina Faso	19 janvier 2007 - 19 décembre 2008
25	UmaruYar'Adua	Nigeria	19 décembre 2008 - 18 février 2010
26	Goodluck Jonathan	Nigeria	18 février 2010 - 16 février 2012
27	Alassane Ouattara	Côte d'Ivoire	17 février 2012 ⁴⁵ - 28 mars 2014
28	John DramaniMahama	Ghana	28 mars 2014 - 19 mai 2015
29	Macky Sall	Sénégal	19 mai 2015 - 4 juin 2016
30	Ellen Johnson Sirleaf	Liberia	4 juin 2016 - 4 juin 2017
31	Faure Gnassingbé	Togo	depuis le 4 juin 2017
32	Muhammadu Buhari	Nigeria	nommé en août 2018 à la tête de la Cédéao ⁴⁸ , pour succéder au Togolais Faure Gnassingbé, qui était en campagne électorale, ce qui posait un problème d'incompatibilité.
33	Mahamadou Issoufou	Niger	29 juin 2019 - 7 septembre 2020
34	Nana Akufo-Addo	Ghana	7 septembre 2020 - 3 juillet 2022
35	UmaroSissocoEmbaló	Guinée-Bissau	depuis le 3 juillet 2022
Présidents de la Commission		Pays	Période
Mohamed Ibn Chambas		Ghana	1 ^{er} janvier 2007 - 16 février 2010
Victor Gbeho		Ghana	16 février 2010 - 16 février 2012
Kadré Désiré Ouédraogo		Burkina Faso	17 février 2012 - 8 avril 2016
Marcel Alain de Souza		Bénin	8 avril 2016- 16 décembre 2017
Jean-Claude Kassi Brou		Côte d'Ivoire	16 décembre 2017- 3 juillet 2022
Omar Touray		Gambie	depuis le 3 juillet 2022



ÉTAT DE DROIT ET COUPS D'ÉTAT

La CEDEAO a adopté des « principes fondamentaux » guidant tous ses rapports avec ses États membres, leurs citoyens et d'autres organismes externes, qui renforcent l'état de droit et le système démocratique de gouvernement dans la région, parmi lesquels : « respect, promotion et protection des droits de l'Homme et des peuples conformément aux dispositions de la Charte africaine des droits de l'Homme et des peuples ; reconnaissance et respect des règles et principes juridiques de la Communauté ; promotion et consolidation d'un système démocratique de gouvernement dans chaque État membre tel que prévu par la Déclaration de Principes Politiques adoptée le 6 juillet 1991 à Abuja. »

La CEDEAO doit affronter, conformément à ses traités et principes fondamentaux, des menaces à l'état de droit provenant : de transitions démocratiques difficiles en Guinée (2009) et en Côte d'Ivoire (2010) ; de coups d'État militaires avec suspension de la Constitution, par exemple en Guinée, le 5 septembre 2021, et au Burkina Faso, les 23 et 24 janvier 2022 (dans ce dernier cas, le président de la CEDEAO a condamné « avec la plus grande fermeté cette tentative de coup d'État », a exigé le retour à l'ordre constitutionnel et

a demandé la libération du président de la République) ; de militaires putschistes, par exemple au Mali (18 août 2020), qui refusent de rendre le pouvoir aux civils par le processus démocratique électoral légal, de respecter l'ordre constitutionnel, les traités internationaux ratifiés et les décisions de la CEDEAO ; l'émergence de groupes djihadistes, qui constituent au xxie siècle la première menace sécuritaire dans la région, ainsi, en 2012, différents groupes armés qui prennent le contrôle du Nord du Mali et l'insurrection djihadiste au Nigeria menée depuis 2009 par Boko Haram et Ansaru.

La CEDEAO intervient, rapidement et par divers moyens, en cas de menace aux principes fondamentaux qui la gouvernent et reste ferme sur ses principes.

Par exemple, à la suite du coup d'État du 18 août 2020 au Mali, le jour même, la CEDEAO appelle à l'arrêt de la mutinerie et s'oppose à tout coup d'État. La CEDEAO annonce la suspension du Mali de ses rangs, la fermeture des frontières de ses États membres avec le Mali et la suspension de leurs échanges financiers avec cet État membre, à l'exception des aliments de première nécessité, des médicaments et du carburant. Elle appelle également à la



libération des personnalités arrêtées. Le 20 août, la CEDEAO annonce l'envoi d'une délégation au Mali et réclame le rétablissement du président. Le 22 août, une délégation de la CEDEAO se rend au Mali. Le 23 août, à l'issue du deuxième jour de négociations avec la délégation de la CEDEAO, la junte malienne propose une transition de trois ans dirigée par un militaire,

un gouvernement majoritairement militaire et accepte de libérer le président Ibrahim Boubacar Keïta. Par la suite, elle propose une transition de deux ans. Le 24 août, après trois jours de négociation, la junte et les émissaires de la CEDEAO se séparent sans parvenir à un accord sur les conditions du retour du pouvoir aux civils. La mission de médiation de la CEDEAO propose alors une transition,

dirigée par un civil ou un officier de l'armée à la retraite, pour une durée maximale de 12 mois. Le 28 août, la CEDEAO exige une transition d'un an maximum, dirigée par un civil, ainsi qu'un Premier ministre civil. Le 7 septembre, la CEDEAO exige la nomination d'un président et d'un Premier ministre civils d'ici le 15 septembre. Le 16 septembre, malgré l'opposition de la CEDEAO, la junte exige une transition militaire. La CEDEAO accepte une transition de 18 mois. La CEDEAO lève les sanctions le 7 octobre. Le 5 décembre, le Conseil national de la transition est lancé. Le 13 janvier 2021, la CEDEAO appelle à la dissolution du CNSP et celle-ci est prononcée par décret le 18 janvier suivant.

À la suite du second coup d'État militaire en 2021, en août 2021, la Cour de justice de la CEDEAO demande au Mali de justifier la résidence surveillée de Moctar Ouane et Bah Ndaw, privés de liberté depuis le 24 mai 2021. En janvier 2022, la CEDEAO annonce la mise sous embargo du Mali, sauf pour les denrées de première nécessité pour sanctionner le maintien au pouvoir des militaires.

La présentation de hauts faits de la CEDEAO a révélé si besoin en était son utilité et son importance.

Le travail colossal abattu de sa création à nos jours continue de contribuer largement à la paix, à la sécurité et au bien-être socio-économique des populations dans cette région ouest africaine.

AGENCES SPECIALISEES

L'organisation compte onze institutions spécialisées :

- Agence monétaire de l'Afrique de l'ouest (AMAO)
- Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA)
- Autorité de régulation régionale du secteur de l'électricité de la CEDEAO (ARREC)
- Centre pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique de la CEDEAO (CEREEC)
- Système d'échanges d'énergie électrique ouest africain (EEEOA)
- Carte Brune de la CEDEAO
- Unité de coordination des ressources en eau (UCRE)
- Centre de la CEDEAO pour le développement du genre (CCDG)
- Centre de développement de la jeunesse et sports de la CEDEAO (CDJSC)
- Institution monétaire de l'Afrique de l'Ouest (IMAO)
- Unité de préparation et de développement des projets d'infrastructure de la CEDEAO (PPDU)

MACKY SALL

DROIT DANS SES BOTTES OU RATTRAPÉ PAR LE TEMPS ET LA REALPOLITIK

Certains analystes, et pas des moindres, prêtent au Président de la République du Sénégal, Macky Sall, un génie politique aigü que cachait son air bonhomme et son allure de technocrate rompu aux arcanes de la gestion de l'Etat.

Certes, concédons à ceux-ci qu'on ne saurait succéder à Léopold Sédar Senghor, Abdou Diouf et Abdoulaye Wade en étant dépourvu de génie et de talents certains, auxquels sont venues s'adjoindre les vicissitudes de l'histoire de ce singulier pays ainsi que les solides ressorts qui entretiennent vigoureusement ses acquis démocratiques.

LE SYNDROME DE WADE

Cependant, d'autres analystes sont plutôt enclins à présenter le même Chef d'Etat sous les traits d'un homme politique futé, exerçant dans une royale sollitude son magistère, usant et abusant des moyens incommensurables de l'Etat pour réduire au silence en geôles ou à la «neutralisation» judiciaire ses adversaires et/ou ses propres amis politiques gênants.

Il partageait avec son ex mentor politique, à qui il doit une large part de son couronnement, cette tare congénitale de Abdoulaye



Wade et de ses descendants politiques majeurs d'être allergique à toute émergence d'un numéro 2, susceptible de lui succéder contre son gré, à tout le moins, de contrarier ses desseins en lui faisant de l'ombre.

Seul baobab au milieu de la plaine désertifiée par leur immense stature, la figure wadienne du détenteur du pouvoir s'incarne en toute plénitude chez Macky Sall.

Si Abdoulaye Wade a su s'entourer aux premières heures du PDS de Fara Ndiaye, Booker Sadjji Washington, Alioune Badara Niang, Boubacar Sall, Serigne Diop, Ousmane Ngom, Idrissa Seck et autres personnalités politiques et intellectuelles de premier plan, il n'aura pas fallu un long compagnonnage pour

qu'il ressente la gêne des égo qui dépassaient la tête pour, dans une série de « meurtres à petit feu » s'émanciper d'eux, écartant toute idée de numéro 2, encore moins de gestion collégiale du PDS.

Ce parti était le SIEN, SA PROPRIETE, au propre comme au figuré, et y évoluer s'accompagne sans réserve d'une totale soumission à son unique et tutélaire autorité.

Idrissa Seck et Macky Sall héritèrent des mêmes gènes, qui firent certes momentanément leurs succès politiques respectifs, mais sur la durée, leur auraient valu une chute profonde pour le premier et un dilemme cornélien pour l'autre.

LE GRAND DILEMME

S'il fallait poser dans toute sa simplicité ce dilemme mackyen, il serait de choisir, en disciple démocrate de Wade de finir son 2ème mandat de Président de la République en 2024, de préparer et d'organiser des élections sérieuses, transparentes et sincères à l'issue desquelles, il passerait les rênes du pouvoir à son successeur élu, s'employant pour la suite à gagner le promontoir des grands hommes du 21^{ème} siècle.

Il aura au préalable réorganisé son parti, contribué à le confier à un successeur compétent, démocrate et rassembleur, qui serait son candidat à la prochaine présidentielle de 2024.

Ou, inversement il s'accrocherait à la légalité « constitutionnelle » qui l'autoriserait à un troisième mandat - second quinquennat dans le langage de ses thuriféraires - pour « parachever » ses chantiers et sécuriser le pays que des « aventuriers » convoitent de diriger à un moment où d'énormes richesses et ressources offrent de belles moissons.

Il renoncerait à ses propos et engagements publics et répétés de ne point porter atteinte à l'article 27 de la Constitution qui dispose que : « Nul ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs »... Ce faisant, il sécuriserait ses arrières et ceux des siens que de virulents opposants accusent de graves entorses en matière de gestion des biens publics.

Naturellement, l'option de s'inscruter vaille que vaille est grosse de risques d'explosion et d'implosion de tous ordres, mais elle aurait le principal inconvénient de confirmer le Sénégal dans la liste des pays à démocratie respectable et à stabilité durable, toutes richesses et denrées rares qui font du pays de la Téranga, une « certaine exception africaine ».



Il s'ouvrirait aussi de larges boulevards pour continuer à jouer des rôles éminents dans des fonctions prestigieuses à l'échelle internationale, auréolé du manteau des grands démocrates, attachés sans concession aucune à la paix, au respect des droits de l'homme, à l'édification d'Etat de droit dans son pays et au-delà.

DE MAITRE DES HORLOGES À VICTIME DE LA DURÉE ET DE L'AGENDA

Or, le Président Macky Sall, réputé orfèvre dans l'art de la programmation scrupuleuse et de l'intelligence des événements et d'un sens élevé des opportunités semble pris dans l'engrenage d'une succession de contrariétés consécutives à ses propres choix – dont certains interrogent quant à leur pertinence- et à la course folle d'évènements exogènes et conjoncturels, qui échappent à toute prise humaine rationnelle.

Sur ses choix, peuvent être cités sa précoce rupture irréfragable de relations apaisées avec son ex mentor politique, Abdoulaye Wade qui aura plus que contribué à son ascension au sommet positivement comme négativement, et de façon décisive.

Embastillé son fils Karim Wade pendant trois ans à Rebeuss, puis contraint à l'exil à Doha, ce fils biologique naguères craint et affublé de tous les péchés de prévarication, est aujourd'hui au centre de toutes les convoitises et l'objet d'une cour assidue et hasardeuse pour «rassembler la famille libérale» aux fins de traverser la tempête annonciatrice d'une ère d'incertitude lourde de dangers.

Ecrasé le PDS, son cocon formateur, pour lui opposer son alliance nouvelle avec les adversaires politiques d'hier, cochant toutes



les cases idéologiques, des «communistes» aux «socialistes». Dans ces dernières formations politiques, les jeunes cadres de sa génération, pointés comme adversaires potentiels, à l'instar des Khalifa Sall et autres sont anéantis et bienvenue, aux dinosaures du PS, de l'AFP et tuti quanti.

Exit les premiers compagnons des jours de galère, ABC et autres, bonjour et à la soupe pour les transhumants, laudateurs et défenseurs peu convaincus, mais très intéressés du troisième mandat, voire du mandat à vie.

A plus tard la réponse aux pressantes demandes sociales, dont celles hurlantes de la jeunesse, et fast track sur les TER, BRT et autres chantiers très coûteux et à la pertinence discutée.

Et comble de tout, pas d'adversaires politiques indésirables et incontrôlés, institutions et moyens de l'Etat étant utilisés voire sur-utilisés pour réduire au silence, harceler ou « neutraliser » les réfractaires à l'ordre du tout puissant maître des horloges.

Le temps et les circonstances, conjugués aux actes, firent surgir une jeunesse rugissante, conduite par de jeunes « patriotes » déterminées et maîtrisant à merveille les réseaux sociaux, qui changèrent brusquement le programme et le cours des événements.

Ils firent irruption dans le champ politique et avec audace bousculèrent tous les plans, remportant des pans considérables des communes, puis la quasi-moitié des sièges de la représentation nationale.

Le Président Macky Sall, aurait-il choisi de méconnaître cette réalité, en s'abstenant de nommer pendant huit mois un premier ministre et en laissant planer un doute très chèrement payé sur son éventuelle candidature à un troisième mandat ?

Difficile de jouer les météorologues politiques.

La certitude est là, visible comme un nez planté au beau milieu du visage, LE TEMPS LUI EST COMPTÉ.

Amadou Lamine THIAM

GRANDE MOSQUÉE DE NIARY TALLY : HISTORIQUE ET PROJET

Grand-Dakar

Le quartier de Grand-Dakar a été créé en août ou octobre 1949, selon certains documents, sur décision du Maire de Dakar de l'époque, Maître Amadou Lamine GUEYE, Premier Président de l'Assemblée Nationale du Sénégal. Ce nouvel espace devait, sans discontinuer avec le Plateau, dit « Ville européenne », être un nouveau quartier dans le cadre de l'extension de la Ville de Dakar. La Commune de Biscuiterie était un des démembrements importants du Grand-Dakar, d'où son érection en commune séparée de celle de Grand-Dakar depuis plusieurs années.

La Grande Mosquée de Niary Tally

La population de Grand-Dakar étant en majorité musulmane, la nécessité de disposer d'une grande mosquée pour la prière du vendredi s'est rapidement imposée. En effet les seules Grandes Mosquées existant dans la ville de Dakar étaient alors celle de la rue Carnot et celle de Thieurigne à la Médina. C'est ainsi qu'avec l'aval des autorités coloniales et celle de la communauté léboue, commence en 1953 la construction de la Grande Mosquée de Niary Tally sur son site actuel. Dès son ouverture, elle polarise, pour les prières du vendredi et des deux grandes fêtes musulmanes (Aid Al Fitr et Aid Al Ad-ha), l'ensemble des fidèles habitant le Grand-Dakar. C'est donc, sur le plan historique et symbolique, la



troisième Grande Mosquée érigée à Dakar.

Contexte et justification du projet d'extension et de rénovation de la Grande mosquée

L'Etat du Sénégal est résolu à encadrer tout mouvement susceptible de rassembler du monde afin d'éviter toute forme de radicalisation dans quelque sens que ce soit et, au contraire, les amener à être utiles pour le développement économique et social du pays. Notre projet s'inscrit dans cette trajectoire. En effet, notre Grande Mosquée, au-delà du culte, doit continuer d'être un réceptacle pour une

éducation de base ancrée sur des principes universels tels que la culture de la paix, la sécurité, la sérénité, la confiance réciproque, le développement harmonisé, le partage et l'entraide, entres autres. La Grande Mosquée de Niary Tally projette ainsi la mise en œuvre de projets de développement et d'entraide sociale autour de la mosquée.

Les Grandes Phases du projet :

- Extension et Rénovation de l'espace prières des Hommes ;
 - Renovation de l'espace de prières des femmes ;
 - Construction d'un institut islamique ;
 - Construction d'une école pour l'enseignement primaire et secondaire
 - Construction d'un Centre de santé pour les nécessiteux ;
 - Construction d'un Centre commercial et dependances.
- Coût global du projet estimé à 10 000 000 000 FCFA (Dix milliards de francs), soit 15 225 000 (quinze million deux cent vingt-cinq mille euros), 18 182 000 \$ (dix-huit millions cent quatre-vingt-deux mille dollars US).

IMAM PROFESSEUR SAID NOROU DIOP
Imam de la Grande Mosquee de Niary Tally,
Commune de Biscuiterie, Dakar.
Contacts:
Telephones:
Phone1: +221 776394330 (avec compte
SendWAVE)
Phone 2: +221 778408740 (avec OrangeMoney)

Compte bancaire Grande Mosquee:
- intitule: U. I. de la Grande Mosquee de Niary
Tally
- Numero: SN079 01115 2511 45127001 58

GRAND MAGAL EDITION 2022

TOUBA, UNE CITÉ ECONOMIQUE ET RELIGIEUSE

Le Grand Magal de Touba sera célébré le 15 septembre 2022. Cet événement qui rassemble des milliers de pèlerins dans la ville sainte est l'occasion de commémorer le départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba, le fondateur du mouridisme. Cette présente édition se tiendra sous l'autorité de Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, 8^e Khalife Général des mourides.

Le Grand Magal de Touba n'est plus seulement la célébration du départ en exil de Cheikh Ahmadou Bamba. De plus en plus, cette fête religieuse tend à devenir un rendez-vous qui prend les contours d'un événement éminemment économique qui brasse des dizaines de milliards de francs CFA en l'espace de deux semaines.

Au-delà du Magal, la cité religieuse de Touba, est en train de se positionner comme un pôle économique émergent avec, non plus seulement des commerces, mais aussi et surtout des unités de production économique, des structures de prestations de services de toutes sortes. Sans compter l'énorme programme de réalisation d'infrastructures structurantes devant booster davantage l'économie locale.

La communauté mouride est singulièrement marquée par son dynamisme économique avec comme vecteur directeur, la foi en Cheikh Ahmadou Bamba, le Fondateur du Mouridisme.

Le Grand Magal de Touba est devenu une véritable foire aux affaires.



**Serigne
Mountakha
Bassirou
Mbacké,
Khalife
Général des
mourides**

Une affluence cumulée, sur les trois jours du Magal, estimée entre 3 et 4 millions de personnes. Des fidèles prêts à toutes les dépenses utiles, pourvu que les hôtes du jour soient satisfaits du fameux «Berndé» qui est une expression de la Téranga sénégalaise. Un Dahira comme le Hizbut Tarqiyyah prévoit chaque année un «Budget Magal» de plus d'un milliard FCFA.

A deux semaines du Magal, la plupart des entreprises commerciales du pays prennent d'assaut la cité religieuse de Touba, pour la promotion de leurs produits et services, fidéliser la clientèle antérieure et en conquérir d'autres. Tous les moyens sont bons pour marquer sa présence. Deuxième ville du pays, après Dakar, du point de vue démographique, Touba est aussi la deuxième place

financière. Il n'y a pas une seule banque, ni le moindre établissement financier, qui ne dispose pas d'une agence dans la ville sainte. Dès l'entrée de la ville, en provenance de Mbacké, l'agence de la Banque Islamique du Sénégal (BIS) est visible sur l'avenue principale qui longe le quartier de Darou Miname. A seulement 100 mètres de là, en allant vers la Grande Mosquée, se trouve l'agence de la toute première banque établie dans la ville sainte, la CBAO (ex BIAO). Ecobank, la BICIS, la SGBS, Coris bank, Banque Atlantique, Banque Agricole et d'autres établissements bancaires, disposent également, chacun, d'une agence à quelques endroits stratégiques de la ville sainte. Le tout sur un rayon d'un kilomètre à peine.

Touba demeure et reste fidèle à sa vocation première ; celle d'une cité profondément religieuse. Du minaret de la Grande Mosquée à la centaine de lieux de prières disséminés partout dans la ville, jusqu'à l'architecture arabe qui donne un décor uniforme à l'habitat, tout respire et renvoie à l'Islam. Toutefois, les signes d'une expansion économique sont tout aussi perceptibles.

Dans la capitale du Mouridisme, c'est la religion qui tire l'activité économique. A Touba la Sainte, ferveur religieuse rime avec culte du travail conformément aux enseignements de Serigne Touba Khadimou Rassoul dont le précieux legs est aujourd'hui entre les mains de Serigne Mountakha Bassirou Mbacké, un homme de Dieu, un régulateur social, un pacificateur hors pair.

Abdoulaye Fofana SECK

14^e LEGISLATURE

LES DÉPUTÉS INSTALLÉS LE 12 SEPTEMBRE

Le Président Macky Sall a pris un décret fixant la date de l'installation des nouveaux députés au 12 septembre 2022. Une assemblée équilibrée comme le Sénégal n'en a jamais connu, avec une répartition des sièges qui ne rendra pas facile la vie à la coalition Benno Bokk Yaakaar dont Aminata Touré était la tête de liste. Avec 82 députés sur 165, la mouvance présidentielle a fait jouer ses relations avec l'ancien maire de Dakar, Pape Diop, pour avoir in extremis la majorité parlementaire.



CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE TOKYO SUR LE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE (TICAD 8)

PARTICIPATION APPRÉCIÉE DU PRÉSIDENT MACKY SALL

La « Déclaration de Tunis » est un bon document qui définit les priorités du continent africain et résume les travaux de la huitième Conférence internationale de Tokyo sur le développement en Afrique (TICAD 8) », a souligné le président Macky Sall, lors d'une conférence de presse tenue, dimanche, à la Cité de la Culture à Tunis. Les travaux de la « TICAD 8 » se sont déroulés, les 27 et 28 août 2022 dans la capitale. «Aujourd'hui, nous devons nous engager à respecter les clauses de cette Déclaration et le plan d'action de Yokohama, qui a été actualisé après la pandémie de Coronavirus, a-t-il lancé, appelant dans ce sens à activer le budget de 30 milliards de dollars qui a



été alloué à l'Afrique, sur trois ans, et à accélérer la mobilisation des ressources nécessaires pour réaliser les objectifs du Continent. Macky Sall a fait observer que les promesses annoncées par le

Premier ministre japonais, Fumio Kishida, ont permis d'aller de l'avant sur la voie de la réalisation des programmes économiques dans le cadre d'un nouveau partenariat Japon- Afrique. Dans ce contexte, le président Macky Sall a mis en valeur l'importance des thèmes abordés lors de la Conférence, qui étaient, selon ses dires, au cœur des préoccupations de l'Afrique, citant à ce propos, les mutations observées par le continent, et les moyens d'instaurer la sécurité et la paix dans le monde. Sur un autre registre, Macky Sall a affirmé : « Malheureusement, l'Afrique est devenue aujourd'hui un centre du terrorisme dans le monde, et nous avons plaidé pour une réponse internationale pour faire face à cette menace mondiale...

CAF AWARDS

LA BELLE MOISSON
DU SÉNÉGAL

Les Lions du Sénégal ont fait main basse sur les trophées les plus en vue, du titre africain de meilleure équipe nationale à celui de meilleur joueur.

Le 21 juillet 2022, se sont tenus à Rabat, au Maroc, les CAF Awards (Confédération africaine de football), récompensant les meilleurs acteurs du football africain de l'année 2022. À la suite d'une saison pour le moins exceptionnelle, le Sénégal a été au centre des attentions, rendant la soirée mémorable pour le pays de la Téranga.

Sadio Mané, le doublé

Nouveau joueur du Bayern Munich, Sadio Mané a fait un vol rapide de Washington à Rabat dans la nuit à la suite de son premier match sous ces nouvelles couleurs, pour la victoire du Bayern Munich face à DC United 6-2, avec un pénalty du Sénégalais pour l'ouverture du score. Héros du Sénégal à la CAN, dont il a été le meilleur joueur, qualifié à la Coupe du monde à la suite de barrages épiques face à l'Égypte de son ancien coéquipier Mohamed Salah, vainqueur de la FA Cup et de la Coupe de la Ligue anglaise, finaliste malheureux de la Ligue des champions face au Real Madrid, la saison de Sadio Mané fut presque parfaite.

Confronté à son compatriote Édouard Mendy, qui en raison de l'annulation des Awards la saison passée a manqué l'opportunité de

remporter la distinction suprême du football africain en 2021 et son ami Mohamed Salah, auteur d'une saison impressionnante en Premier League, mais perdant sans doute des points dans ses confrontations face à Mané en équipe nationale, le numéro 10 du Sénégal, pour la cinquième fois présent dans le top 3, partait avec une longueur d'avance.

Aliou Cissé, la consécration

Dans le sillage d'une année qui a réussi au Sénégal, Aliou Cissé était le favori logique pour le trophée de meilleur entraîneur du continent. Avec une CAN et une qualification pour le mondial récompensant un travail sur la



durée, au cours duquel le Sénégal a été sur la courbe ascendante de 2015 à aujourd'hui, l'ancien joueur du PSG a su hausser le niveau d'exigence année après année. Face à lui se trouvait Carlos Queiroz, qui en six mois sur le banc des pharaons, a su faire passer l'Égypte d'une équipe en difficulté lors des éliminatoires de la CAN, à finaliste (après avoir éliminé Côte d'Ivoire, Maroc et Cameroun) de la Coupe d'Afrique, et barragiste du mondial, s'inclinant dans les deux cas aux tirs au but face au Sénégal.

Depuis son départ, l'Égypte connaît une crise à la suite de sa défaite face à l'Éthiopie comptant pour les éliminatoires de la CAN 2023, conduisant au limogeage du sélectionneur Ehab Galal, le troisième candidat était non des moindres, en effet Walid Regragui, entraîneur du Wydad Casablanca, avec un titre de champion, une Ligue

des champions remportée et la possibilité de remporter la Coupe du Trône ces prochains jours, pourrait réaliser un triplé sans précédent pour le club marocain. Il est d'ailleurs fortement pressenti pour succéder à Vahid Halilodzic à la tête du Maroc, peut-être pour la Coupe du monde de novembre. Toutefois, ces deux candidats ne bénéficiaient pas de la longévité et du narratif et Aliou Cissé a bien été élu entraîneur de l'année. Une symbolique importante pour un entraîneur dont le succès est devenu un cas pratique pour les entraîneurs du continent.

L'équipe nationale du Sénégal, meilleure sélection de l'année 2022

Naturellement, entre les performances de Sadio Mané, d'Aliou et de l'équipe nationale,

le titre de meilleure sélection de l'année 2022 ne pouvait pas échapper au Sénégal, choisi face à l'Égypte et au Cameroun, qui a impressionné lors de la CAN et su se qualifier pour la Coupe du monde malgré un changement d'entraîneur entre les deux compétitions.

Pape Ousmane Sakho récompensé pour le but de l'année

Et ce n'est pas tout ! La distinction du plus beau but de la saison est revenu au milieu offensif sénégalais Pape Ousmane Sakho, évoluant en Tanzanie du côté de Simba SC. Auteur d'un magnifique retourné acrobatique face à l'ASEC Abidjan en phase de groupes de la Coupe des confédérations, il a devancé le héros de la finale de la Ligue des champions, Zouhair El Moutaraji, auteur d'un somptueux premier but pour le compte du Wydad Casablanca face à Al Ahly, Sakho.

Pape Matar Sarr, espoir de l'année

Pour le trophée d'espoir de l'année, le nouveau joueur de Tottenham, Pape Matar Sarr, malgré une saison pour le moins très moyenne du côté du FC Metz, s'est imposé devant l'international tunisien de Manchester United Hannibal Mejrabi et le jeune attaquant ivoirien Karim Konaté. À 18 ans, ce dernier est l'auteur de 27 buts et 2 passes décisives toutes compétitions confondues pour l'ASEC Abidjan, champion de Côte d'Ivoire. International et sélectionné pour la CAN passée, il a été transféré du côté du Red Bull Salzburg pour une somme record de 3 millions d'euros. Ce qui témoigne du potentiel et de la qualité des performances de ce jeune joueur.

Muhammad Rassul SECK



RUSSIE -AFRIQUE

SERGUEÏ LAVROV AU CONGO

Le 23 juillet 2022, l'inamovible ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, arrivait en Afrique pour une tournée de cinq jours, avec l'objectif de rassurer des partenaires africains inquiets des répercussions de la guerre en Ukraine sur le continent. Un mois plus tôt, Macky Sall, le président sénégalais et président en exercice de l'Union africaine (UA), avait rencontré Vladimir Poutine à Sotchi, pour « faire prendre conscience » aux parties prenantes, que les pays africains étaient des « victimes » collatérales du conflit en Ukraine. Au sortir de trois heures d'entretien, Macky Sall s'était dit « rassuré ».

Alors que Brazzaville a affirmé sa « neutralité » dans le conflit en Ukraine, Sergueï Lavrov était reçu par le Chef de l'Etat dans son fief de Oyo. A la tête du Congo depuis



Sergueï Lavrov et Denis Sassou Nguesso, lors de leur entretien à Oyo, le 25 juillet 2022

1997, Denis Sassou N'Gusso est un élément central de la géopolitique africaine, à l'heure où les alliances se modifient (eu égard à l'entrée récente du Togo et à celle du Gabon dans le Commonwealth. Durant deux heures, il a été question de crise en Ukraine, mais aussi des conflits en République démocratique du Congo, au Mali et en Libye.

Parallèlement au volet sécuritaire, Sergueï Lavrov a annoncé la tenue d'une réunion intergouvernementale qui définira les opportunités d'investissements au Congo en septembre 2022, la construction d'un laboratoire de recherche épidémiologique et le renforcement de l'accueil des étudiants congolais en Russie ont été au menu des discussions.

CONGO-ETATS-UNIS

DENIS SASSOU N'GUESSO ÉCHANGE AVEC BLINKEN

En tournée en Afrique, le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken a eu un échange téléphonique, le mardi 10 août 2022, avec le président de la République, Denis Sassou N'Gusso à l'initiative de la partie américaine. Le sommet Etats-Unis-Afrique prévu du 13 au 15 décembre figurait

en bonne place de cet entretien ainsi que les questions liées à la protection de l'environnement, le changement climatique, la paix régionale, la situation à l'est de la République démocratique du Congo et la crise libyenne pour laquelle le chef de l'Etat congolais assure la médiation sous mandat de l'Union africaine. Les deux interlocuteurs ont aussi

évoqué le conflit en Ukraine et ses conséquences sur le continent africain. Commentant cette importante entrevue entre Denis Sassou N'Gusso et le chef de la diplomatie américaine, le ministre des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso s'est félicité du rayonnement de la diplomatie congolaise.

62^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE DU CONGO UNE FÊTE NATIONALE DANS LA SOBRIÉTÉ



Les Congolais ont célébré dans la joie la fête de l'indépendance. Cet événement historique majeure a été marqué par le message du Président de la République à la nation, prononcé le dimanche 14 août 2022, et surtout du grand défilé militaire organisé le lundi 15 août, au Boulevard Alfred Raoul. C'est le Chef de l'Etat, Denis Sassou-Nguesso, accompagné de son épouse

Antoinette qui a patronné la cérémonie. En présence des présidents des Institutions de la République, du Premier ministre, des membres du Gouvernement et du Parlement, du préfet du département de Brazzaville, des officiers du haut-commandement de la force publique, des ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques, etc.



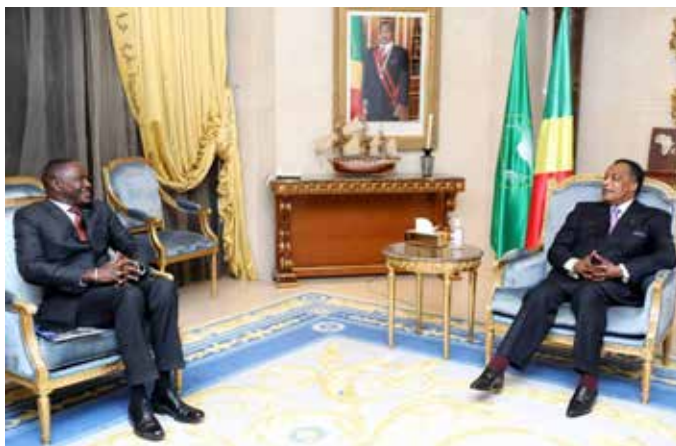


Idrissa NASSA, PCA de Coris Bank International reçu par Son Excellence Monsieur Denis Sassou NGUESSO, Président la République du Congo, en compagnie de Mamadou Sanon, Directeur Général de Coris Bank Côte d'Ivoire.

Mots de remerciement et de gratitude de Idrissa NASSA, PCA de Coris Bank International, à l'issue de sa visite au Congo

J'adresse ma profonde gratitude au Président de la République du Congo, Son Excellence Denis Sassou-Nguesso qui m'a fait l'insigne honneur de me recevoir ce jour à Oyo, dans son village natal à 400 kms de Brazzaville et m'a fait visiter ses grandes réalisations agricoles et d'élevage. J'ai été très impressionné par la portée de ces investissements structurants réalisés par la plus haute Autorité du pays qui donne lui-même l'exemple.

Le Congo est un pays qui regorge de grandes opportunités surtout agricoles et qui reste ouvert à tous les investisseurs autour d'une vision panafricaniste. Le Congo : de belles perspectives ..



Monsieur Malèye Diop, Représentant résident du PNUD, en fin de mission à Brazzaville, reçu en audience par Son Excellence le Président Denis Sassou NGUESSO



Rencontre au Congo entre Abdoulaye Fofana Seck, Malèye Diop et Georges Diouf



Cauris Com

Cabinet conseils

Conseils &
Communication

Audiovisuel &
web design

Marketing
digital

Montage vidéos
& Journaux



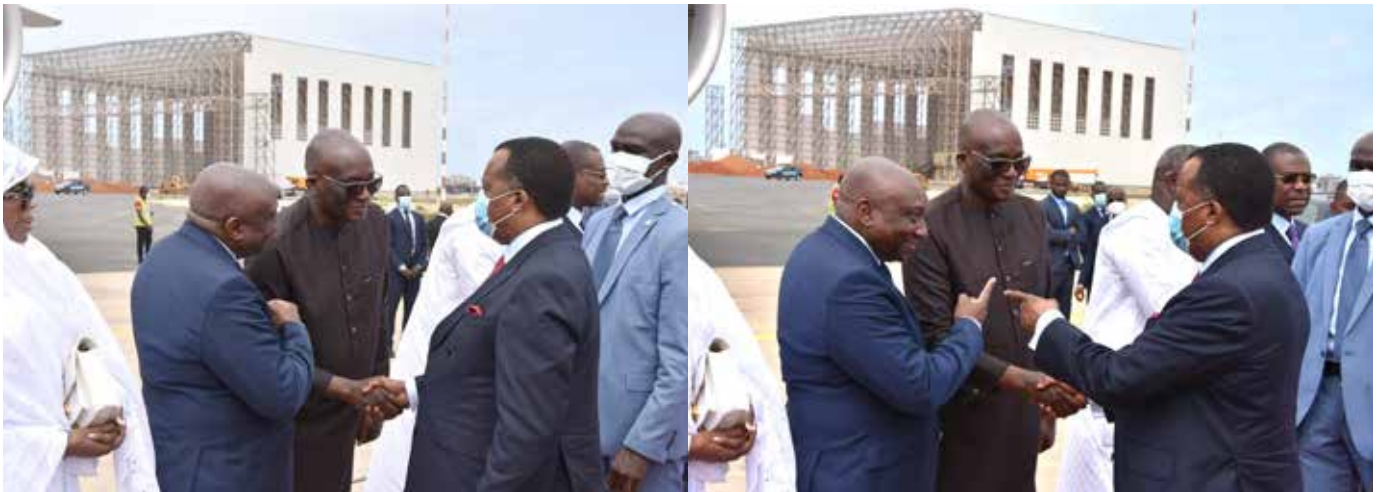
Cauris Com c'est aussi

REGARDS

Magazine international d'informations générales

Sacré Cœur 3 VDN Extension • Villa N°10486 Dakar
Tél. : (+221) 33 860 82 91 • Email : laye_fofana@yahoo.fr

Le Président Denis Sassou Nguesso à l'aéroport Léopold Sédar Senghor, sur le chemin du retour



Abdoulaye Fofana Seck, fondateur, éditorialiste et Editeur de Regards Magazine en visite au Congo



Abdoulaye Fofana Seck et Son Excellence Denis Sassou Nguesso, Président de la République du Congo



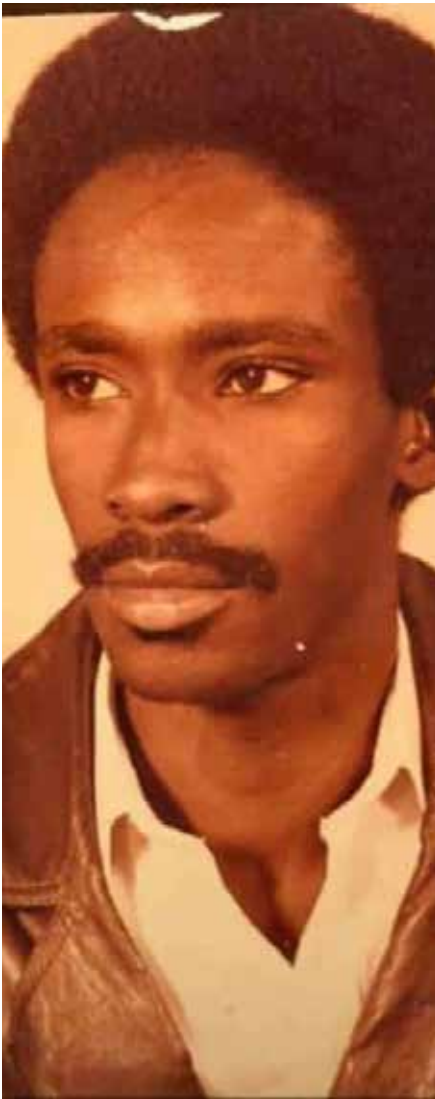
Poignée de mains entre le Président Sassou Nguesso Abdoulaye Fofana Seck sous le regard attendri de Mar Thiam PDG de Getran Holding



Discussion entre Son Excellence Denis Sassou Nguesso et Abdoulaye Fofana Seck en présence de Georges Diouf, un fin «diplomate», un grand ami du Congo



ABDOURAHMANE KOITA, PÈDRE NDIAYE ET LAMINE TOURÉ TROIS TALENTUEUX JOURNALISTES, TROIS ICONES DE LA RTS



Présentateur du JT, brillant reporter, Abdourahmane Koita est décédé le lundi 22 août 2022 à Thiès.



Homme de Radio, Pèdre Ndiaye est décédé le samedi 20 août 2022. Il fut directeur de Radio Sénégal.



Passionné de Radio, Lamine Touré, est décédé le 28 Août 2022. Il fut formateur au Cesti.

Trois gardiens du temple médiatique.

TU NOUS MANQUES ABC

Trois cent soixante cinq jours et autant de nuits sans que soit ressenti un frisson qui comble le vide sidéral que tu as laissé en te soustrayant à notre regard pour enfin te reposer à Touba, ta terre promise.

Tu nous manques intensément ;

Tu manques à ton pays si aimé à qui tu rêvais d'offrir les plus beaux joyaux sur terre.

Tu manques à ton pays où aujourd'hui occupent le devant de la scène quelques personnes de maigre épaisseur morale et de nulle compétence, sauf celle de mijoter et de conspirer.

Tu manques à ce landerneau politique où ton intelligence et ton raffinement faisaient consensus, comptant dans tous les camps des amis sincères respectés et respectueux.

Tu leur manques par ton courage et ta totale incapacité à t'écarter de la vérité, que tu proclames certes avec délicatesse mais, sans fioritures.

Tu manques à la jeunesse et aux citoyens de ton pays qui nourrissaient beaucoup d'espoirs autour de ta personne, tant vraie était ta parole et impartiales tes prises de position.

Tu manques aux enfants en souffrance et aux citoyens lésés, aux sénégalais d'ici et de la diaspora que tu entourais d'une si grande affection.

Tu manques à tes amis médiateurs africains et du monde qui ont perdu en toi un pair brillant, profondément attaché à son indépendance fonctionnelle et exerçant son sacerdoce avec rigueur, impartialité et élégance, soustrait à toute allégeance ou coterie.

Tu manques à ta famille, très large, qui sait que de là-haut, tu continues à l'inspirer, pour œuvrer à bâtir un monde meilleur.

Car ABC c'est cela, un humaniste entier.



Chérif THIAM

GROUPE GETRAN



Les Résidences de l'Espoir Diamniadio



Hôpital Régional de Kaffrine



Gare TER de Kour Mbaye Fatick et de Thiaroye

QUI SOMMES NOUS ?

Plus de 20 années d'expérience à travers l'Afrique, GETRAN est impliqué avec ses sociétés et réalisations dans plusieurs pays d'Afrique (La Côte D'Ivoire, la Guinée, le Tchad, le Congo Brazzaville, la Guinée Bissau, le Bénin et le Sénégal).

GETRAN dispose de ressources humaines cosmopolites qualifiées et une pluridisciplinarité d'expertises permettant d'assurer toute la chaîne de Production et mener à bien et dans les délais contractuels.

tous types de projets allant de la conception à l'exploitation. Un groupe panafricain innovant avec une grande capacité d'adaptation doté d'infrastructures de services gestionnaires.

Ses activités évoluent dans différents domaines d'activités comme l'ingénierie, les travaux publics, la construction, le transport, la production et fournitures d'articles de construction, la gestion des Carrières, le négoce, la Promotion Immobilière et la Gestion de Patrimoine.

NOTRE PRÉSENCE



Benin



Côte d'Ivoire



Tchad



Niger



Congo



Sénégal

NOTRE VISION

Porter notre pierre à l'édification de l'Afrique pour améliorer l'existant, C'est le vœu de notre Président Directeur Général, M. Thiery, ingénieur publicotechnicien.
Nous sommes fiers d'avoir la confiance sans cesse renouvelée et les félicitations des Chefs d'Etat, sans oublier les institutions internationales et les privés.

QUELQUES RÉFÉRENCES



 Société de Génie CIVIL : Ingénierie - Construction Bâtiment - Travaux Publics Sénégal	 Société de fabrication et de fourniture d'articles de construction	 Société de Génie CIVIL : Ingénierie - Construction Bâtiment - Travaux Publics Bénin	 Société de Génie CIVIL : Ingénierie - Construction Bâtiment - Travaux Publics Congo
 Société de Promotion Immobilière (Les Résidences de l'Espoir)	 Prestige Sereise Resorts	 Société de Gestion des carrières de latérite et de bauxite	<h3>LE GROUPE</h3>
 Société de location et de transport d'équipement	 Usine de production au câbles du congo	 Usine de production de tuyau et accessoires	 Société de production de Tiles



Siège BGFI Bank Brazzaville



Marché de DJOUGOU au Bénin



Siège de la BCEAO à BISSAU



Direction de la Douane du Tchad